

Les prévisions du FMI sur des bases solides

Les prévisions macroéconomiques sont un ingrédient important de la surveillance bilatérale et multilatérale du FMI. L'évaluation des *Prévisions du FMI : processus, qualité et perspectives des pays* récemment achevée par le BIE portait sur la méthode de prévision et la qualité des chiffres qui en résultent, ainsi que l'avis des autorités nationales sur la qualité et l'utilité des prévisions publiées.

Il en ressort que les processus et méthodes utilisés afin de produire les prévisions à court terme pour les consultations au titre de l'article IV et les *Perspectives de l'économie mondiale* sont bien structurés et généralement bien adaptés aux caractéristiques propres à chaque pays. Les autorités nationales ont confiance dans l'intégrité des prévisions du FMI et apprécient ses analyses des scénarios et des risques économiques mondiaux.

Sur le plan qualitatif, il ressort de l'évaluation que l'exactitude des prévisions du FMI est comparable à celles du secteur privé. Elles ne comportaient généralement pas de biais significatif, sauf durant certains épisodes. Plus précisément, le BIE a constaté une tendance à surprédire la croissance du PIB dans les *Perspectives de l'économie mondiale* durant les récessions régionales ou mondiales, ainsi que durant des crises dans tel ou

tel pays. Il a aussi noté que les prévisions à court terme de la croissance du PIB et de l'inflation réalisées dans le contexte de programmes soutenus par le FMI tendaient à être optimistes dans les cas très médiatisés se caractérisant par un niveau d'accès exceptionnel aux ressources du FMI et que le biais diminuait ou s'inversait généralement lors des prévisions pour la première revue du programme.

L'évaluation a permis d'identifier un certain nombre d'aspects à améliorer. Le FMI devrait promouvoir une culture de l'apprentissage en prenant la mesure des prévisions passées et notamment en instituant un processus plus structuré pour mettre en œuvre et faire connaître les recommandations des études d'évaluation des prévisions. Le FMI devrait familiariser les économistes spécialisés avec les meilleures pratiques en matière de prévisions à court et moyen terme. Le FMI devrait aussi renforcer la transparence en expliquant au public les méthodes d'analyse descendante et ascendante employées pour établir les prévisions des *Perspectives de l'économie mondiale* et en facilitant l'accès aux précédentes séries de prévisions.

Lors de l'examen de l'évaluation, le 27 février 2014, le Conseil d'administration a salué le jugement largement positif porté par le BIE sur la qualité des



Moises Schwartz, Directeur du BIE

prévisions des services du FMI et a généralement avalisé l'ensemble des recommandations. Les administrateurs ont convenu qu'il faut redoubler d'efforts pour tirer les enseignements des erreurs de prévisions et des études indépendantes, pour améliorer la transparence des prévisions du FMI et veiller à ce que les pratiques optimales et les méthodes les plus modernes soient employées.

Suivi de l'évaluation externe du BIE

Le Conseil d'administration du FMI a lancé une évaluation externe du BIE en août 2012. Le groupe d'évaluateurs était composé de José Antonio Ocampo, Stephen Pickford et Cyrus Rustomjee. Lors de l'examen du rapport d'évaluation par le Conseil d'administration en mars 2013, les administrateurs ont avalisé

beaucoup des recommandations visant à améliorer encore l'efficacité du BIE. Le 10 février 2014, le Conseil a approuvé les propositions qui lui avaient été soumises en vue de donner suite à ces recommandations, notamment pour établir un compte-rendu plus précis des résultats de l'examen des

rapports du BIE par le Conseil; développer les interactions entre le BIE et le Comité monétaire et financier international durant les réunions de printemps et l'Assemblée annuelle et améliorer le suivi de l'exécution des recommandations du BIE avalisées par le Conseil d'administration.

Réexamen de l'assistance technique du FMI

Le 12 février 2014, le BIE a soumis au Conseil d'administration un rapport décrivant les suites données aux principales constatations et recommandations formulées dans son évaluation de l'Assistance technique du FMI en 2005. Le BIE avait conclu en 2005 que l'assistance technique du FMI était trop influencée par les priorités institutionnelles et n'était pas suffisamment en phase avec les besoins des pays et leurs capacités d'exécution. Elle avait certes permis d'améliorer les capacités techniques des entités qui en avaient bénéficié, mais l'aptitude de ces dernières à y donner suite et à se faire entendre était très variable. Le BIE avait recommandé d'améliorer le processus interne d'affectation des ressources d'assistance technique parmi les pays membres, de perfectionner les prestations et d'en vérifier l'impact.

Depuis l'évaluation de 2005, les activités d'assistance technique du FMI se sont considérablement développées, à la faveur des financements considérables fournis par des bailleurs de fonds externes. Le FMI a donné plus d'importance à la demande au cours du processus d'affectation des ressources d'assistance technique. Cela a amélioré l'appropriation par les pays et la

coordination avec les bailleurs de fonds.

Les départements fonctionnels du FMI ont adopté diverses techniques de contrôle de qualité et d'autoévaluation de l'assistance technique. Le FMI a en outre intensifié ses efforts pour appliquer une méthode de gestion des activités d'assistance technique axée sur les résultats.

Le récent examen de l'évaluation de l'assistance technique insiste sur le fait qu'il importe que le FMI reste suffisamment attentif aux besoins et aux capacités d'exécution des pays lors de l'affectation des ressources, qu'il veille à ce que les processus de contrôle de qualité soient à la mesure de l'expansion des activités d'assistance technique et qu'il en améliore le suivi et l'évaluation.

Ce rapport est le troisième d'une série d'examen des évaluations passées. Il peut être consulté sur le site Internet du BIE, de même que les deux rapports qui l'ont précédé, dont l'un portait sur l'Évaluation de l'utilisation prolongée des ressources du FMI (2002) et l'autre sur l'Ajustement budgétaire dans les programmes appuyés par le FMI (2003).

Évaluations en cours

Le rapport du BIE sur les «*Questions récurrentes en dix ans d'évaluation : enseignements pour le FMI*» sera soumis au Conseil d'administration pour examen après les réunions du printemps 2014. Cette évaluation a été entreprise en réponse à la crainte — exprimée dans le deuxième rapport d'évaluation externe du BIE et à laquelle le Conseil d'administration a souscrit — que les enseignements plus larges des évaluations du BIE aient tendance à être dilués dans le processus de suivi actuel. Le travail a donc consisté à passer en revue les facteurs affectant

l'efficacité du FMI relevés dans les vingt premières évaluations du BIE et à faire le point de la situation.

Le BIE est près d'achever ses travaux sur l'«*Évaluation des systèmes d'autoévaluation du FMI*», qui passe en revue les systèmes que le Conseil d'administration, la direction et les services du FMI utilisent pour tirer des enseignements de l'expérience. Le rapport d'évaluation devrait être soumis au Conseil d'administration dans les mois qui viennent.

Trois autres projets sont en cours. L'évaluation de «*La riposte du FMI à la crise financière mondiale*» porte sur les actions engagées par le FMI à la suite de la faillite de Lehman Brothers en septembre 2008 pour aider à contenir la crise et son impact sur les différents pays, organiser la reprise mondiale, identifier les risques potentiels et lancer les avertissements nécessaires.

L'évaluation des «*Statistiques pour la stabilité économique et financière mondiale : le rôle du FMI*» visera à déterminer si les activités du FMI

Périscope

Janvier 2014

Le BIE a présenté un exposé intitulé «*Évaluation de la gestion publique : leçons de l'expérience du FMI*» à la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes, à Santiago (Chili).

Février 2014

Le BIE a présenté un exposé intitulé «*Leçons de l'expérience du FMI durant la crise mondiale*» à la conférence *Bretton Woods at 70* qui s'est tenue à la Banque nationale d'Autriche à Vienne.



(de g. à d.) Ed Brau, ancien Directeur du Département financier du FMI; Marko Škreb, ancien Gouverneur de la Banque nationale de Croatie; Teresa Ter-Minassian, ancienne Directrice du Département des finances publiques du FMI; Jo Marie Griesgraber, membre du Conseil d'administration de la New Rules for Global Finance Coalition et Jin Liqun, Président de la China International Capital Corporation, participant en novembre 2013 à un colloque du BIE sur la riposte du FMI à la crise financière et économique.

ayant trait aux données et statistiques, notamment à la collecte et à la gestion des données ainsi qu'aux politiques et pratiques y afférentes sont appropriées pour réaliser ses objectifs dans une économie mondiale en rapide mutation. Un projet de document de synthèse décrivant le cahier des charges de cette évaluation a été affiché sur le site du BIE pour commentaires en janvier 2014.

Le prochain réexamen des évaluations passées portera sur deux rapports ayant trait aux pays à faible revenu : l'«*Évaluation du rôle du FMI dans le processus des documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté et la facilité pour la réduction de la pauvreté et pour la croissance*» (2004) et «*Le FMI et l'aide à l'Afrique subsaharienne*» (2007). Le BIE compte soumettre ce rapport au Conseil d'administration à la mi-2014.



Les membres du personnel du BIE